

Pèlerins en marche

- Pourquoi je persévère dans le MC
- Année Mozart
- St-Jérôme en fête!

*«La musique: la plus belle chose qui se puisse imaginer en dehors du soleil et des arbres»
(Marguerite Beaudry)*





Page 7



Page 11



Page 24

Éditorial

La Flûte, par le Comité de rédaction

Page 3

5 : Les doigts de la main

6 : Les deux musiciens

7 : St-Phoni

Mot du National

Le Christ est ressuscité, par Daniel Rodrigue

Page 4

Halte-prière

Page 19

Sur le chemin d'Emmaüs

Pour le temps de la Pentecôte

Pour les vacances

Pèlerins d'ici

«N'éteignez pas l'Esprit»

Par Anne et Léo Girouard

Page 5

Pèlerins dans le monde

Page 21

«Cela se passait au Venezuela»

«Le MC est arrivé en Russie»

Pourquoi je persévère dans le MC

Par Paul Breau

Page 7

En pèlerinant

Au sujet du «De Colores» Par Juan Capó

Page 8

Pèlerins en dialogue

Page 23

Dossier

«En avant la musique!»

1 : Année Mozart

2 : La leçon de piano (Concerto de Mozart)

3 : Le violoniste

4 : Joue de ta guitare

Page 11

Pèlerins en action

Page 24

St-Jérôme en fête! Lucien Vallée

Cursilliste, tu peux !

Halte détente

Page 27

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié par la poste = 12\$ par année (20\$ pour 2 ans).

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain = 8\$ par abonnement.

Les chèques doivent être faits au nom du «Mouvement des Cursillos».

Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Coordonnées du secrétariat : 7400 Boul. St-Laurent, suite 615, Montréal, Qc H2R 2Y1 Canada

Téléphone et télécopieur : (514) 273-7429 Courriel : pem@cursillos.ca • Site internet : <http://cursillos.ca>



La fragilité de la flûte

Un peu comme l'ont fait les premiers chrétiens à leur époque, nous redécouvrons aujourd'hui combien nous sommes fragiles, combien notre situation économique est fragile, combien la vie est fragile, combien le Mouvement est fragile...

En octobre 1997, dans un article de L'Église Canadienne (revue aujourd'hui disparue), on nous apprenait que devant cette fragilité, deux attitudes sont possibles. Une première attitude consiste à dire: la vie, c'est tellement fragile, il faut la protéger le plus possible.

Et alors, on se donne des règlements, on se met des armures. L'autre attitude, plus près de l'Évangile, consiste à dire que notre fragilité ressemble à la fragilité de la flûte.

Une flûte, c'est plein de trous! Pourtant, avec le souffle que j'y fais passer et le jeu des doigts, je suis capable d'en faire jaillir de la musique.

Nous sommes pleins de trous comme une flûte, mais cela ne nous empêche pas d'être capables, avec le souffle de Dieu qui est en nous, d'entendre une musique ou de la laisser jaillir, et de la partager avec d'autres.

Au lieu de nous enfermer sur nous-mêmes comme une huître, notre fragilité devient alors une ouverture pour rejoindre la fragilité de l'autre, et établir des passerelles.

C'est ça que les chrétiens ont fait au deuxième siècle, ils étaient fragiles, ils n'étaient pas nombreux, n'étaient pas puissants, mais ils se savaient aimés de Dieu, habités par le souffle de Dieu, du Dieu vivant RESSUSCITÉ.

Ils ont été capables de voir leurs frères fragiles, et puis de bâtir des ponts avec eux, d'établir des passerelles, des fraternités concrètes. Et ainsi, dans un monde compliqué, inhumain, la foi dans le Dieu vivant a pris racine et s'est répandu partout.

Le Mouvement des Cursillos est appelé à être un Mouvement de communion, un Mouvement d'harmonie.

Nous avons pensé profiter de l'anniversaire de Mozart pour amener nos membres à faire des liens entre la musique et la spiritualité.

Que ce soit la flûte, le piano, la guitare ou le violon, vous verrez qu'on peut toujours en tirer des leçons! Bon concert! 🎵

Le Comité de rédaction



Le Christ est Ressuscité! Alléluia!

Daniel Rodrigue,
président du MCFC

Dans notre montée vers Pâques, nous avons eu l'occasion de réfléchir sur la fidélité de Dieu envers nous. Suis-je aussi fidèle au Christ qu'il l'est pour moi? ...à sa Parole?...à son Message? Suis-je apôtre..., missionnaire..., pour annoncer l'Évangile?

Jésus est mort pour sauver le monde. Suis-je prêt à travailler avec Lui? Suis-je prêt à vivre auprès des personnes qui ont soif de bonheur? ...qui veulent donner un sens à leur vie? ... qui ont besoin de nourriture matérielle, d'abord, pour vivre ensuite de la nourriture de l'Évangile? Suis-je prêt à me laisser tenter par l'étude de mon milieu par amour de l'Évangile, pour annoncer le Seigneur? Pour annoncer la Vérité?

Personnellement, je suis persuadé que lors de mon Cursillo, le Christ est ressuscité en moi. Il m'a confirmé dans ma vocation, dans ma mission sur cette terre.



À la Clausura du 313e de Québec, comme à celles auxquelles j'ai le privilège d'assister, je suis le témoin privilégié des résurrections que vivent les nouveaux et nouvelles cursillistes. Quelles merveilles le Seigneur accomplit dans le cœur de chacun et chacune! Des personnes parfois désabusées par la vie, qui ne croient plus en l'amour, ni en l'être humain, voient son action et la ressentent à travers les témoignages de l'équipe de la fin de semaine.

Quelle transformation! Quelle Transfiguration! Comme la nature qui éclate de toutes ses beautés printanières! Y'a plein de vie là-dedans: tous ces

bourgeois d'espérance éclatent devant moi. Je vois que le Christ se sert de chacun et chacune de nous pour la transformation des personnes.

Les représentants à la VIe Rencontre Mondiale de l'OMCC (Brésil, oct. 2005), les animateurs spirituels (au Guatemala), les Idées Fondamentales, les trios diocésains au CG d'octobre 2005: chacun de ces groupes, chacun de ces cursillistes, chacune de ces personnes, par l'inspiration du Saint Esprit ont dit, à leur façon, que je dois annoncer l'Évangile à mon frère, à ma sœur. Tous ces délégués, situés à des endroits différents, se sont préoccupés de l'étude du milieu, mon milieu, que je dois connaître pour pouvoir semer la graine qui donne le goût de grandir encore plus sur la voie qui me mène vers la sainteté.

Je souhaite que l'été qui vient soit le lieu de rencontres fraternelles avec notre famille, nos amis, la nature. Que cette saison soit l'occasion de s'émerveiller des beautés de la création, de la joie de vivre en paix, de la puissance de Dieu dans nos vies. Très bel été à chacun et chacune d'entre vous, et merci d'être là. De Colores! ☺

drodrigue43@sympatico.ca

Le Pape sait jouer du MOZART!

Un gâteau d'anniversaire en chocolat en forme de piano, préparé par les étudiantes d'une institution de Vienne, a été offert au pape Benoît XVI lors de son 79ème anniversaire, le 16 avril. La passion pour le piano du pape allemand, qui en a fait installer un dans ses appartements du Vatican, n'est ignorée de personne.



N'êteignez pas l'Esprit (I Thes 5,19)

Léo et Anne Girouard

Léo : Anne et moi avons vécu notre Cursillo en octobre 1980. Ça été pour moi une expérience formidable remplie de découvertes. C'est en prenant des engagements dans le MC que j'ai réussi à vaincre ma timidité. Le MC est devenu pour moi une source où je peux puiser les forces nécessaires afin de vivre en meilleur chrétien et mieux accomplir mon rôle de baptisé.

Chaque rencontre, activité ou responsabilité avec ma famille cursilliste me permettent de



En effet, c'est grâce à mes engagements précédents que j'ai pu avancer et prendre d'autres tâches dans le Mouvement. J'ai toujours eu peur de l'inconnu, mais, à chaque fois que j'ai répondu OUI, ça toujours été à mon avantage. Ça m'a permis de cheminer avec d'autres personnes afin que je puisse mieux évangéliser.

communauté logeait au sous-sol du presbytère du Christ-Roi, à Moncton. Il y avait des cursillistes qui voyageaient jusqu'à 200 km aller-retour, chaque semaine, pour participer à l'Ultreya!

Rapidement, les communautés se sont multipliées. Nous en avons eu jusqu'à 18! Durant la première dizaine d'années, il se vivait quatre Cursillos par an, avec parfois au-dessus de 65 candidat(e)s. En plus, il y avait des listes d'attente...

Fonctionnement actuel

Depuis, nos groupes de candidat(e)s diminuent. Le premier Cursillo mixte s'est déroulé au printemps 1999. Il se vit maintenant un seul Cursillo par année. Notre diocèse compte cinq communautés actives.

la flamme du MC peut demeurer vivante aussi longtemps que nous resterons accrochés au Christ

garder la flamme allumée pour avoir une attitude positive et devenir plus attentif aux besoins des autres dans mon milieu. Je réalise qu'en étant branché sur le Seigneur et le MC, il y a des chances que je produise de meilleurs fruits.

Anne : Lorsque nous avons été approchés, Léo et moi, pour remplir cette mission de responsables au diocèse de Moncton, j'avais de la difficulté à me faire confiance.

Je pensais qu'en acceptant de prendre cet engagement, ça me permettrait de cheminer dans la foi et dans l'amour du Christ.

Les débuts chez nous

C'est par le diocèse de Moncton que le MC francophone s'est implanté au Nouveau-Brunswick. Quelques personnes de notre diocèse sont allées vivre un Cursillo à Hull (QC) dans le but d'introduire le Mouvement chez nous. En décembre 1979, sous la tutelle de l'Outaouais, une équipe – formée de gens de l'Outaouais et d'ici – s'est préparée dans le but de donner un premier Cursillo à l'Institut de Memramcook.

Le MC prenait racine dans un milieu acadien! La première

Nous sommes accompagnés par un animateur spirituel remarquable, le P. Paul Breau, qui œuvre dans le MC depuis plus de 25 ans! Même après 50 ans d'ordination sacerdotale, il continue d'être un dévoué qui sait répondre à l'appel du Seigneur.

À lui s'ajoute une équipe formidable qui forme notre CA, composé du trio diocésain, en plus d'une personne (ou couple) qui représente chacune des régions, plus le trésorier et la secrétaire.

Occasionnellement s'ajoute les responsables de l'École des



rollos et aussi les responsables du matériel. Nos représentants de Section, au sein du CA national, ont actuellement été choisis dans notre diocèse.

Quand on veut, on peut

Il faut admettre que depuis un certain nombre d'années, le MC semble affaibli car les communautés sont vieillissantes. Elles donnent un peu le reflet de ce qui se passe dans l'Église. Il y a deux ou trois ans, on commença à se poser la question de savoir si le MC à Moncton allait bientôt devenir chose du passé, comme cela est arrivé avec certains mouvements de jeunes.

Pourtant, cette idée faisait frémir les cursillistes encore actifs qui ont à cœur que le Mouvement continue. On ne voulait absolument pas voir le MC s'éteindre. On a donc décidé de faire un effort spécial afin de pouvoir remonter la pente en essayant de recruter surtout de plus jeunes.

Depuis lors, nous avons en moyenne 20 candidat(e)s par Cursillo, jeunes et moins jeunes. Nous croyons qu'il y a toute une génération de jeunes qui n'ont pas été approchés pour vivre

un Cursillo et qui pourtant ont beaucoup de valeur. (NDLR. Par exemple, le jeune Bobby LeBlanc, de Memramcook, qui a envoyé deux beaux articles dans la revue «Pèlerins en marche», # 11, p. 5, et # 12, p. 23).

Bien qu'un assez grand nombre de gens du diocèse de Moncton ont fait leur Cursillo, bien peu sont demeurés actifs dans le Mouvement.

Cependant, nous sommes assurés que personne n'a oublié les moments heureux que cette expérience a apportés dans leur vie.

Et cette expérience des trois jours a sûrement donné à plusieurs le goût de s'engager pleinement un peu partout: au niveau de la paroisse, auprès des malades ou des personnes âgées, dans les mouvements de jeunes, en catéchèse, etc. Cela est fort encourageant!

Certaines communautés cursillistes prennent une pause durant l'été, puis font un lancement en septembre; cela semble leur donner un regain de vie. À l'automne également, on fait un rassemblement spécial au niveau de tout le diocèse.

Ce qui est remarquable, c'est qu'il reste encore des cursillistes actifs depuis le premier Cursillo réalisé dans le diocèse! Ces gens croient à la force du Mouvement et donnent espoir que la flamme du MC peut demeurer vivante aussi longtemps que nous resterons accrochés au Christ (comme la flamme qui tourne autour de la croix, sur notre logo).

Nous pensons que son Esprit soufflera dans les voiles du diocèse afin de nous guider à bon port.

Merci, Seigneur, pour toutes ces personnes qui travaillent – souvent dans l'ombre – au bon fonctionnement du MC.

Il nous fait chaud au cœur de voir tant de gens travailler à bâtir un monde meilleur et à faire connaître Ton visage dans leur milieu. 🙏

De Colores!

leomath@nbnet.nb.ca

Savais-tu...

L'origine séculaire du Trépied? En 1964, Paul VI écrivait ceci: «Messager de la paix, artisan d'unité, maître de la civilisation, et avant tout, héraut de la religion du Christ et fondateur de la vie monastique en Occident, S. Benoît a apporté le progrès chrétien à l'Europe, par la croix, le livre et la charrue». Est-ce que ces trois mots ne vous rappellent pas notre trépied? Prière-étude-action. Cette idée qui était bonne il y a 15 siècles est encore d'actualité aujourd'hui puisqu'elle nous sert de guide dans le MC. À tel point que sur la peinture de la Vierge des Cursillistes, à Madrid, on a mis au pied de l'image, une croix, un livre et... on a remplacé la charrue par une grue!



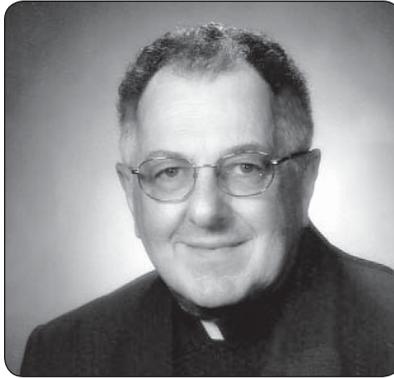
Pourquoi je persévère dans le MC

Paul Breau, AS à Moncton

Un brin d'histoire. À la fin des années 70, le Mouvement des Cursillos allait prendre racine à Moncton. Deux prêtres et une religieuse avaient écrit à plusieurs diocèses du Québec pour se faire accepter comme candidats et candidate... Or, fait curieux, les réponses furent négatives, sauf pour l'Outaouais, avec le P. Nazaire Auger, qui nous ouvrit leurs portes et leur cœur dans un esprit missionnaire. Ensuite, ils nous ont aidés dans l'organisation de notre premier Cursillo, en nous fournissant des membres pour l'équipe. Ce premier Cursillo eut lieu le 2 décembre 1979, et nous sommes rendus au 78e Cursillo, après avoir donné naissance au MC dans le diocèse de Bathurst.

Comme partout ailleurs, la ferveur des premiers cursillistes fournissait des candidats en abondance, avec même des listes d'attente! Il n'en est plus ainsi aujourd'hui... Mais nous devons le dire bien haut, le Mouvement a fait énormément de bien à notre Église. Plusieurs se sont engagés et le sont encore dans différents ministères. Grâce à de nombreux cursillistes, nos paroisses ont trouvé des ouvriers pour les besoins d'une Église en mouvance.

Le réaménagement des paroisses en raison du manque de prêtres ne s'est pas fait sans avoir un impact également sur la marche du MC. Les groupes paroissiaux de cursillistes ont dû eux aussi s'amalgamer pour faire de plus grandes communautés, puisque le nombre de participants avait



diminué. Cependant, le Cursillo est toujours bien vivant en terre d'Acadie. Comme les autres Mouvements, il a fallu s'adapter à la nouvelle façon de fonctionner de l'Église. La formation des unités pastorales nous a lancé le défi d'entrer dans ces nouvelles structures.

Pour moi, il est important de garder vivant le MC. Étant un ouvrier de la première heure, j'ai à cœur à ce qu'il continue encore longtemps à rayonner dans l'Église de Moncton. La raison c'est que l'expérience vécue au Cursillo va rejoindre les candidats et les candidates au plus profond de leur être. Ce n'est pas une fin de semaine à l'eau de rose mais une rencontre forte avec Jésus qui les habite. Si cette rencontre est sérieuse, elle va nécessairement déboucher sur un engagement chrétien dans son milieu. Depuis que j'anime des Cursillos (1979), j'ai été témoin de transformations profondes et sincères. Plusieurs se sont engagés et le sont encore dans différents bénévolats et surtout au niveau de leur paroisse.

Il est vrai que j'aimerais bien voir nos Ultreyas retrouver leur ferveur première. Mais je comprends et j'accepte que beaucoup de cursillistes ont trouvé d'autres lieux de soutien

et de prière. Nous sommes tous au service de la mission du Christ et nous sommes tous frères et sœurs de Jésus. Si je poursuis mon engagement au Cursillo, c'est que dans ma vie sacerdotale, j'ai une grande confiance en l'Esprit Saint et je voudrais bien partager ma confiance et ma dévotion avec des cursillistes. Quand nous préparons un Cursillo, j'essaie d'inculquer aux membres de l'équipe de donner une très grande place à l'Esprit Saint. N'oublions pas que si le bien se fait, c'est l'Esprit qui est à l'œuvre dans les cœurs des participants et des membres de l'équipe. L'expérience du Cursillo ne se veut pas cérébral (le film de ta vie) mais une expérience du cœur. Dans la triple rencontre - de soi, des autres et de Dieu - l'Esprit se doit d'être là pour nous éclairer et nous guider. «Viens, Esprit Saint!», c'est toujours ma prière au début d'un Cursillo.

Le MC a sa place plus que jamais dans l'Église, puisque les petits groupes de réflexion et de prière sont en formation de plus en plus dans le vécu des communautés chrétiennes. Est-ce que ce ne sont pas nos Ultreyas qui reviennent sous une autre forme?

Alors, il me reste à rendre grâce à Dieu de m'avoir permis dans ma vie de prêtre de vivre tant de Cursillos. C'est là que j'y ai trouvé toute l'énergie et la force dans mon ministère sacerdotal de cinquante ans. Alléluia! C'est aussi grâce au Conseil National que nous sommes capables de continuer à fonctionner en union avec les autres diocèses francophones du Canada. Merci à tous, et gardons le flambeau allumé! 🙏

pbro@nbnet.nb.ca



revue publie un témoignage à la Clausura qui dit ceci: «Je suis arrivé avec une cravate noire et je m'en retourne avec une cravate de colores». À partir d'octobre 53, la revue aura une section intitulée «De Colores», avec des informations sur le Mouvement. En décembre suivant, on peut lire: «Notre vie est enthousiaste, débordante, elle est de colores». Pour la première fois, en 1954, des correspondants terminent leur lettre en écrivant: «de colores». Parmi eux, Manuel Aparici, animateur spirituel à Madrid (et dont la cause de béatification est en cour de Rome). Depuis lors, cela n'a jamais cessé.

Mais quelle est la valeur précise de cette expression? Je répondrai en trois points.

1. Nous avons vu plus haut que son usage a été progressif. Durant les quatre premières années, on ne lui a pas donné d'importance. Son usage s'est répandu plus vite en dehors de Majorque, comme à Salamanque et à Valencia.

2. Lors d'une assemblée générale, mon frère Juan tenta de lui donner un contenu idéologique (voir la revue «Proa», # 206).

3. Mgr Enciso, l'auteur de la pastorale contre le MC (cf. «Survol historique», # 45, p. 20), soulève une objection sur cet usage!

4. Enfin, Mgr Hervás dans son introduction au «Manuel des dirigeants» écrit: «Le chant

populaire De colores est devenu fameux parmi nous. Certains ont voulu lui donner la valeur d'un rite, d'un symbole, ou même d'une certaine forme d'expression d'un état de conscience; nous n'y avons jamais pensé! C'est simplement une chanson populaire qui était à la mode au moment du Cursillo # 1 et qui fut employée comme élément de distraction pour détendre l'atmosphère».

La lecture des documents confirme cette appréciation de Mgr Hervás. Cependant, de façon très répandue, en Amérique, on a toujours vue dans ce slogan «de colores» une étiquette de garantie. Au fond, rien ne s'oppose à cette expression, mais rien ne l'impose non plus! 🙏

Oiseaux du paradis

De tous les animaux de la terre, seul l'oiseau a la capacité de chanter. Or, curieusement, c'est la seule espèce d'animal dotée d'une paire d'ailes! Il faut croire que se percher sur la plus haute branche donne le goût du bonheur.

Par où commencer?

«Chère Mère», demande un jour un journaliste à Mère Teresa, «dites-moi ce qu'il faut changer dans le monde». Avec ces yeux lumineux et espiègles, elle répondit: «Vous et moi». (Cité par Daniel-Ange, dans son livre: «Ma religion c'est l'amour», p. 18)

L'espérance

«L'espérance, c'est un manteau que j'enfile
Pour me réchauffer le corps et l'âme...
L'espérance, c'est la foi en toutes choses,
C'est également un outil qui me transporte,
C'est la clef de ma liberté!
Sans espérance, sans foi, sans loi,
Nous vivons dans les ténèbres et l'obscurité!
De Colores!»

Sylvain G. (de sa prison à Ste-Anne-des-Plaines)



Les couplets du «De Colores»

NDLR. Voici une courte réflexion parue dans le programme publié à l'occasion du 25e Cursillo célébré à Sherbrooke, en octobre 1968. Le texte n'est pas signé, mais on imagine qu'il a été rédigé par le P. Jean Riba.

Couplet 1.

L'île de Majorque, en Espagne, où sont nés les Cursillos, est une île des plus pittoresques de la Mer Méditerranée. Le printemps est une féerie de fleurs, d'oiseaux, de lumière et de joie. L'île est toute «de colores».

Aussi, notre chant-thème, dans ce couplet, veut rendre hommage à son berceau. Il chante cette fête de la nature, reflet de la fête des cœurs dont nous parlerons par la suite.

Couplet 2.

Dès le second couplet, nous nous référons à Jésus qui est le motif

de notre joie et la garantie de notre espérance. Le fruit que nous récolterons de notre amour filial envers le Père sera la paix, en nous d'abord, puis autour de nous, dans la fraternité.

Couplet 3.

Or, cette paix, nous devons la partager. La foi au Christ qui a rempli nos cœurs de joie durant les trois jours du Cursillo, ne peut demeurer stérile. Elle doit devenir semence. «Le saint triste est un triste saint» (S. François de Sales).

Le cursilliste doit répandre sa ferveur dans tous les milieux. Il doit être un apôtre de feu (c'est notre emblème), car le monde se meurt de froid à cause de la tiédeur des bons.

Couplet 4.

Dèssesorigines, le MC a emprunté beaucoup d'expressions à la spiritualité du pèlerinage.

C'est ainsi que notre livret de chants et de prières s'appelle le «Guide du Pèlerin». La vie chrétienne est une marche

vers la Cité paternelle où nous connaissons la joie qui dure éternellement. Le 4e Jour, en effet, est un long pèlerinage – parfois pénible, parfois joyeux – mais toujours en compagnie de frères et de sœurs. C'est en partageant notre joie que, malgré les difficultés de la route, nous pourrons goûter un grand bonheur.

Couplet 5.

Enfin, un cursilliste véritable doit être missionnaire. Il doit répandre l'amour de son cœur partout où il passe. Il doit être convaincu que l'amour et la joie qu'il a découverts et qu'il s'efforce de partager vont s'épanouir avec le Christ et tous ses frères et sœurs, pendant l'éternité.

Aussi son regard ne sera plus jamais tourné vers le passé mais uniquement vers l'avenir radieux du bonheur sans fin. ☪

De Colores!

Savais-tu que...?

Notre site Internet Cursillos.ca est le seul et unique au monde à fournir un total de 1368 liens sur tous les sites du MC existants! N'aimerais-tu pas y travailler depuis chez toi? Envoie un courriel à serge@cursillos.ca

Prière du 4e Jour

Seigneur, je ne suis pas encore ce que je voudrais être...

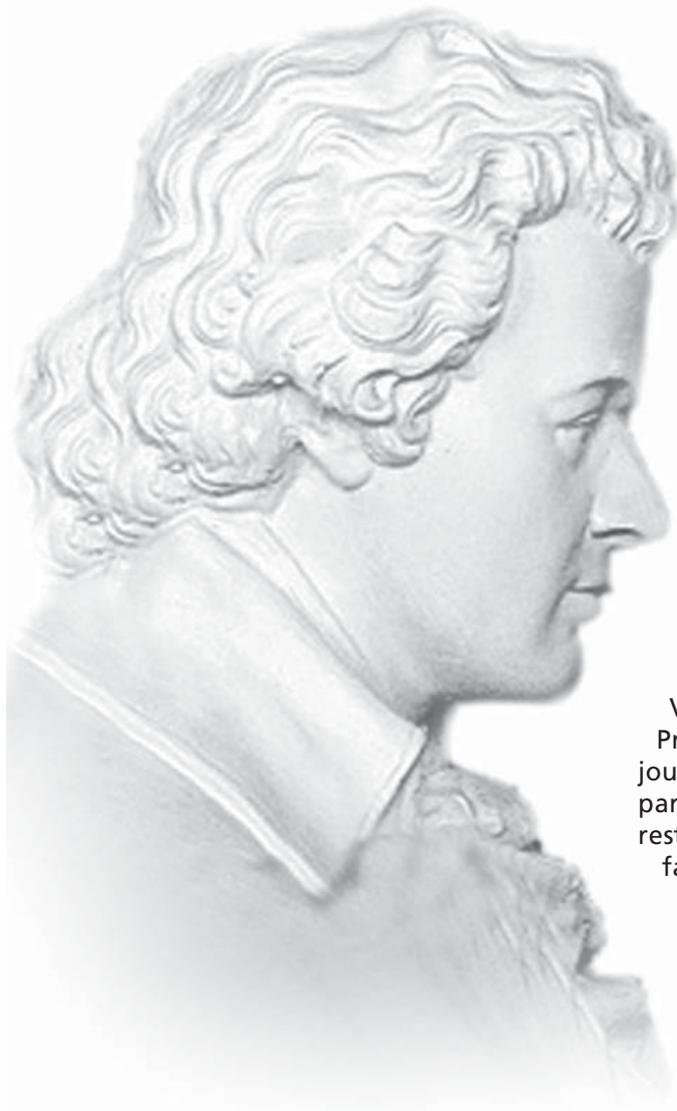
Je ne suis même pas ce que je dois être...

Mais, merci Seigneur, de n'être plus ce que j'étais!



Mozart 2006

Année Mozart. 2006 marque en effet le 250e anniversaire de la naissance de Mozart. On a donc décrété cette année, l'Année Mozart. Il y aura des milliers de concerts, des conférences, des excursions, des films. Une trentaine de nouveaux bouquins vont paraître. Mozart resurgit comme un ange porteur de beauté et d'harmonie dans ce monde qui en a bien besoin. Cet enfant prodige disait: «Je compose pour trouver les notes qui s'aiment»...



À six ans, Wolfgang Amadeus Mozart compose son premier opéra. Il a déjà beaucoup voyagé pour donner des concerts à Prague, Vienne, Francfort et il a un secret qui le console de tout quand il est trop fatigué, un trésor personnel composé d'un royaume imaginaire joliment dessiné sur une carte qui ne le quitte jamais et dont il est le monarque.

Mozart a parcouru l'Europe pendant plus de onze ans, de l'enfance à la maturité, par tous les temps, été comme hiver, par tous les moyens de transport de l'époque. On l'a vu sur de très mauvaises routes, de Vienne à Versailles, de Berlin à Rome, de Paris à Prague, sur des fleuves et des canaux. Il jouait sans préparation, écrivait secoué par les cahots, ballotté entre les ornières, restituant les harmonies que son cerveau faisait jaillir. Une halte? - Une symphonie! Un relais de poste? - L'enfant s'essaie à l'orgue de l'église et confond son titulaire par son improvisation! Une roue brisée? - Il dirige un concert imprévu!



Dans la vie de Mozart le rire le plus franc côtoie quotidiennement les larmes. Un mystère demeure : pourquoi reconnaît-on sa marque en quelques mesures ? Pourquoi sa musique fait-elle tant de bien à l'âme ? À 25 ans, il a déjà composé 350 œuvres (il s'arrêtera à 626 !). En 1781, il s'installe à Vienne. C'est sa période la plus prospère. Il est adulé. Il connaît la gloire et la richesse.

On parle de musique divine, de nourriture de l'âme. Tout à coup survient la grande énigme de 1790 avec la chute spectaculaire de la production, le grand marasme intérieur qui s'installe et va s'amplifier jusqu'à la mort.

Bizarrement, Mozart écrivait alors son fameux Requiem pour l'éternité (achevé par un de ses élèves). Abandonné, il n'a plus d'argent. Il meurt. Son corps est déposé dans une fosse commune...

On a dit que son œuvre est une mise en notes du phénomène divin. On se réfère volontiers à ce qu'on appelle le miracle mozartien.

La grande cantatrice Elisabeth Schwarzkopf dit nous apprendre à entendre Mozart parce qu'en le chantant, elle l'écoute. Après 250 ans, la musique de Mozart pénètre encore au plus profond du cœur humain.

Éric-Emmanuel Schmitt a écrit un livre qui s'intitule : «Ma vie avec Mozart». Il s'explique ainsi : «Un jour Mozart m'a envoyé une musique. Elle a changé ma vie. Depuis, je lui écris souvent,



et quand ça lui chante, il me répond, toujours surprenant, toujours fulgurant».

Voilà donc un homme digne d'estime, voué à un combat total. Complètement investi. Vivre au service de l'élévation de l'âme par la musique.

Nous pourrions faire de nombreux parallèles entre la vie de Mozart et celle de Jésus Christ. L'un meurt à 33 ans, l'autre à 35, après avoir tout donné. Tous les deux dans un extrême dénuement. «À qui on aura donné beaucoup, il sera beaucoup demandé, et à qui on aura confié beaucoup on réclamera davantage» (Lc 12, 48). St-Exupéry écrivait : «Nul ne peut se sentir à la fois responsable et désespéré». 🙏

Le Comité de rédaction.

La leçon de piano

J'écris cette histoire sur l'insistance de mes amies. Mon nom est Mildred Hondorf et je suis l'ancien professeur de musique de l'école élémentaire à Des Moines (Iowa). J'ai toujours arrondi mes fins de mois en donnant des leçons privées de piano. Au cours des ans, j'ai appris que les enfants ont des habiletés très différentes de l'un à l'autre. Je n'ai jamais rencontré un génie de la musique bien que j'ai eu quelques élèves talentueux. J'en ai aussi eu une bonne part de médiocres, pour ne pas dire plus. Robby faisait partie de cette dernière catégorie. Robby avait déjà 11 ans quand sa mère est venue le conduire la première fois ; moi, je préfère que mes élèves commencent plus tôt à jouer. J'ai expliqué à Robby cette difficulté mais il insistait en m'avouant que cela était un grand rêve pour sa mère de l'entendre, un jour, jouer du piano. Je l'ai dès lors accepté.

Dès le début, je me suis aperçu que Robby était un cas désespéré. Son absence totale du sens du rythme et de la musicalité était évidente. Cependant, il travailla très fort et parvint avec peine et persévérance à interpréter quelques mélodies simples de base. Plusieurs mois durant, il piocha ses gammes avec entêtement pendant que je ne savais plus quoi lui dire pour l'encourager. À la fin de chacune de ses leçons, il répétait inlassablement la même rengaine. «Un de ces jours, ma mère va m'entendre jouer et elle sera fière de moi».

Mais la situation me semblait sans espoir. Il n'avait absolument



aucune facilité pour la musique. Je ne connaissais sa mère que de vue. Directement de sa vieille auto, elle me saluait toujours de la main en me souriant lorsqu'elle venait prendre ou reconduire Robby. Je me demandais si je devais l'avertir de la situation.

Puis, un jour, soudainement, Robby ne vint plus à ses leçons. J'hésitais à l'appeler. Puis je me suis dit qu'il s'était rendu compte de ses difficultés et avait décidé de s'attaquer à quelque chose d'autre. Au fond de moi-même, j'étais heureuse qu'il ne vienne plus.

À la fin de l'année, j'avais l'habitude, avec mes élèves, d'organiser un récital dans la grande salle de l'école. J'ignore comment, Robby apprit la chose. Il me téléphona et me demanda de faire partie du récital. Je paniquai presque. Je lui ai expliqué que cela était impossible étant donné qu'il avait abandonné le cours, il ne pouvait participer. Il répondit que sa mère étant tombée malade, elle n'avait pu continuer à le mener aux cours mais qu'il avait beaucoup pratiqué de lui-même. Des sanglots dans la voix, il me supplia: «Madame Hondorf, s'il vous plait, je dois absolument jouer au récital». Sachant que j'allais le regretter, j'ai été prise de pitié et acceptai.

Le soir du récital arriva. La salle était bondée des parents et amis des élèves. J'étais nerveuse à cause de Robby surtout. J'avais placé sa prestation à la toute fin de la soirée en me disant qu'il me serait toujours possible de minimiser sa pauvre performance en avançant habilement la tombée du rideau.



La soirée se déroula merveilleusement bien. Les élèves avaient bien pratiqué. C'était maintenant au tour de Robby. Il fit son entrée sur la scène. Ses vêtements étaient fripés et il avait les cheveux en bataille. Intérieurement, j'étais choqué contre sa mère. «Comment a-t-elle pu le laisser se présenter ainsi arrangé?» Je fulminais. Il allait gâcher la soirée!

Robby s'empara du micro et annonça tranquillement qu'il avait choisi de jouer le concerto no 21 de Mozart en C Majeur. J'aurais voulu fuir, me cacher quelque part... Je n'étais pas préparé pour ce qui se passa alors. Les mains de Robby glissaient allègrement sur les touches. Son doigté était devenu doux et agile. Il allait du pianissimo au fortissimo avec une justesse dont je ne l'aurais jamais cru capable. En maître, il se baladait de l'allegro au virtuoso sans aucun accroc. Je n'avais jamais entendu quelqu'un de son âge jouer Mozart aussi bien. Après six minutes et demi d'enchantement, Robby termina dans une grande finale en crescendo qui fit bondir toute la salle sous des tonnerres d'applaudissements.

Robby se dirigea calmement vers le micro. D'une voix défaillante il dit: «Je voudrais remercier Mlle Hondorf pour sa patience avec moi. Elle m'a donné le goût de la musique. Je ne pouvais plus venir à ses leçons car ma mère était malade, elle avait un cancer. Elle m'a acheté un vieux piano sur lequel je me suis pratiqué. Je lui avais promis, qu'un jour, je jouerais Mozart juste pour elle. Maman est morte la semaine dernière. Étant donné qu'elle était sourde de naissance, c'était ce soir la première fois qu'elle m'entendait jouer. J'ai voulu qu'elle entende aussi vos applaudissements. Merci».

NDLR. Imagine maintenant l'harmonie possible dans ce monde si toi, cursilliste, parviens à «donner le goût de Jésus Christ» à qui montre un intérêt pour des leçons de vie! «Donner le goût» et «La foi qui transporte des montagnes», c'est du pareil au même. Le miracle est possible, grâce à toi, si tu es une Mildred dans ton milieu!

Cette histoire est vraie. Robby s'engagea dans les Marines américains et servit son pays dans l'opération «Desert storm» au Moyen-Orient.

Tragiquement, Robby fût tué en avril 1995 dans l'explosion criminelle du Alfred P. Mural Federal Building, à Oklahoma city. Il jouait alors du piano pour un groupe d'homme d'affaires en dîner-conférence. 🙏

(Traduit d'un original anglais)



Le violoniste

C'est l'histoire d'un mendiant dont l'habillement et le comportement dénotait la déchéance la plus totale. Cela se passait à Paris, sur une rue secondaire du centre ville. L'homme, sale et malodorant, jouait du violon.

Il avait placé son béret devant lui, sur le sol, dans l'espoir que les passants prendraient pitié de lui et lui jetteraient quelques monnaies qu'il apporterait à la maison. Il tentait bien, le pauvre, de jouer une mélodie, mais il était impossible de l'identifier, tant l'instrument était désaccordé, et surtout dû à la manière si nonchalante avec laquelle il jouait.

Ce soir-là, un artiste célèbre, qui sortait avec son épouse et des amis d'un théâtre voisin, vint à passer près du mendiant. Tous firent la grimace en entendant

les sons discordants et éclatèrent de rire, mais l'épouse de l'artiste, prise de compassion, lui demanda de jouer quelque chose.

Voyant qu'il y avait très peu de monnaies dans le béret du mendiant, l'artiste décida de faire sa part. Il demanda de lui prêter le violon. Le mendiant le lui remit non sans crainte, ne sachant ce qu'il voulait en faire.

L'artiste commença d'abord par accorder l'instrument. Puis, vigoureusement, il attaqua une mélodie fascinante. Ses amis l'applaudirent et soudain, les passants commencèrent à se réunir autour du groupe qui augmentait sans cesse, à tel point, qu'en peu de temps, il y avait une foule qui écoutait, ébahie, le concert improvisé. En peu de temps, le béret se remplit non pas de monnaie mais de billets de toutes les provenances...

Pendant que le maestro continuait de jouer, inlassable, le mendiant était tout heureux de

voir ce qui se passait et sautait de joie en répétant sans cesse : «C'est mon violon! C'est mon violon!» Et il avait parfaitement raison...

La morale de cette histoire, c'est que la vie nous donne à tous un violon. Et nous avons l'entière liberté de l'utiliser comme il nous semble.

On sait que le Créateur nous a donné le libre arbitre, c'est-à-dire, la faculté de décider nous-même ce que nous ferons de notre vie. Ce qui, bien sûr, est à la fois un droit merveilleux et une formidable responsabilité. Il y en a qui, par paresse, n'accorde jamais leur violon. Ils ne se rendent pas compte que dans le monde actuel, il faut se préparer, apprendre, cultiver ses talents, améliorer constamment son rendement, si l'on veut réaliser un beau concert. Ils aspirent à ramasser un béret plein d'argent, mais ne donne en échange qu'une lamentable mélodie.

Ce sont les gens qui n'ont qu'une expression à la bouche : «Peu m'importe!» et qui pensent que l'humanité a l'obligation de les rétribuer. La vérité est toute autre.

Tous, tant que nous sommes, nous devons savoir que les meilleurs résultats sont pour ceux qui non seulement sauront accorder leur violon, mais qui apprendront à le jouer de main de maître. 🎻

(Traduit de l'espagnol)



Joue de ta guitare !

NDLR. Le chrétien moderne doit connaître à fond le nom et la tonalité des six cordes de sa guitare. Avec simplement six notes de base combien de millions de variantes pour enchanter, dynamiser, entraîner ou apaiser. «La musique creuse le ciel» disait Beaudelaire.

Ce texte a été inspiré d'un schéma donné par l'abbé Alain Roy, aux cursillistes de Montréal.

Première corde : LA JOIE

Cette corde a un son léger et délicat: elle est agile, alerte et preste.

Pourtant, combien de chrétiens tristes! Notre Église croule sous le poids des bilans, des sondages et des visages fatigués. «Je trouverai ma joie à leur faire du bien» (Jérémie 32,41) «Les joies du monde sont notre seule nourriture, la dernière goutte nous fait encore vivre» (Giono).

Voici une recette infaillible pour bien réussir votre joie: a) cultiver une foi à transporter des montagnes; b) ajouter de l'exercice physique et s'adonner à des travaux manuels; c) demeurer le plus souvent possible dans l'entourage des gens drôles.

Deuxième corde : L'AMOUR MISÉRICORDIEUX

Cette corde a un son chaud et passionné: elle est ensorcelée et mystique. Un cœur humain bat deux milliards et demi de fois



durant sa vie terrestre. Chaque pulsation de ce cœur est un élan vers l'amour. Il est un aimant, donc quelqu'un qui aime et qui attire irrésistiblement parce qu'il aime.

Un amour miséricordieux, cela veut dire être plus disposé à remarquer le beau que le laid. Chercher les mérites et non les fautes. Comme quand je reçois une carte d'anniversaire d'un enfant qui m'aime. On fond de joie et les fautes d'orthographe deviennent des perles!

Troisième corde : L'ANIMATION DU MONDE.

Cette corde a un son vibrant, frémissant: elle est transparente et fragile.

Animation vient de «anima», du latin «âme». Y mettre tout son cœur. Travailler avec ardeur et persévérance. Donner du goût à la vie. La morale de l'Évangile est essentiellement celle de l'âme ouverte (Bergson). Il nous faut inciter, encourager, pousser et prendre le devant du peloton. Un chrétien est un être vif, vivant, rempli d'animation.

Quatrième corde : LA PROMOTION DE LA PERSONNE HUMAINE

Cette corde a un son pénétrant, clair et précis: elle est accueillante et ouverte.

La mode est aux émissions dans lesquelles on élimine des gens. (Loft Story, Star Académie, etc.) On invite à exclure, à choisir les plus beaux et les plus forts. C'est aberrant. Un chrétien n'élimine personne.

Il nous faut respecter dans chaque homme l'homme, sinon celui qu'il est, au moins celui qu'il pourrait être, devrait être ou rêve d'être. L'enfant de Dieu, quoi!

Cinquième corde : LE COURAGE ET LA LIBERTÉ DU PROPHÈTE.

Cette corde a un son sourd et puissant: elle est solide et incassable.

Le prophète de Dieu parle de Dieu ouvertement, publiquement, avec assurance et hardiesse. Il faut que le



disciple de la sagesse ait le cœur grand et courageux. Le fardeau est lourd et le voyage est long (Confucius).

Le courage réel est plus patient qu'audacieux. Agir librement, c'est reprendre possession de soi, c'est se replacer dans la pure durée (Bergson).

Sixième corde : L'ESPÉRANCE DU SEMEUR

Cette corde a un son joyeux et cristallin: elle est mince mais solide.

Qui n'a pas vu, le matin d'une aube ensoleillée, un sentier entre deux rangées d'arbres ne sait pas ce qu'est l'espérance. Même si je savais la fin du monde pour demain, j'irais planter un arbre (Luther).

L'espérance, c'est de parler du soleil sous un ciel nuageux. C'est comme semer du bambou: on le sème, on l'arrose, on le fertilise durant quatre ans, sans que rien ne se produise, mais la cinquième année, en moins de six semaines, il grimpe à trente mètres!

Conclusion: quelle corde dois-tu travailler davantage ? 🙏

NDLR. Pour jouer de la guitare, il faut des mains...

Voici une réflexion de l'abbé Roy sur la main du chrétien.



Un chrétien... c'est comme les doigts de la main

L'index

Index: mot latin qui veut dire «indicateur». Pensons à un indicateur de vitesse ou de pression, ou encore, à un indicateur de rues, donc un guide... Demande-toi: de qui es-tu le guide? Peut-être de ta voisine, devenu veuve, et qui compte sur ton réconfort... ou ta souffleuse? Ou ton copain de Gégep qui admire tes valeurs, alors même qu'il cherche les siennes? Ou ta cousine qui accepte mal le vieillissement et qui trouve chez toi la sérénité? Pour eux, tu es un index.

Le pouce

C'est le seul doigt capable de s'opposer aux autres. Un chrétien est un pouce, une personne capable de s'opposer à toute situation d'injustice, à tous ceux qui font le mal, même si c'est

ton enfant qui ne respecte pas les règles familiales établies; une personne capable de s'opposer au gouvernement qui fait une loi à l'encontre de nos valeurs chrétiennes, ou qui ne protègent pas assez les pauvres. Un chrétien qui ose s'opposer à son curé (ou son évêque), s'il le faut!

Le majeur

C'est le doigt le plus grand. Un chrétien doit manifester que Dieu est le plus grand, qu'il est majeur dans sa vie. Donc, qu'il doit passer en premier pour qu'on soit heureux.

Dieu est plus grand que mes problèmes... donc je peux les surmonter! Il est plus grand que mes ambitions, donc je vais les faire passer après la volonté de Dieu!

Il est plus grand que mes privilèges, donc je peux abandonner certains de mes petits luxes pour Lui! Il est plus grand que mes plus belles amours, donc imaginez-vous, je pense aux gens que j'aime le plus et je me dis que Dieu est plus grand qu'eux, plus important. Dieu est mon ami majeur!



L'annulaire

Annulus : mot latin qui signifie «anneau, alliance». C'est le doigt qui porte l'alliance. Un chrétien révèle Dieu par la qualité de ses alliances.

Sa fidélité à ses amitiés, sa fidélité conjugale, sa fidélité à son enfant difficile, à ses parents âgés et en perte d'autonomie... Fidélité à ses engagements, à ses promesses même les plus petites.

L'auriculaire

Mieux connu sous le nom de «petit doigt». Il nous dit qu'un chrétien témoigne par son attention aux plus petits: les enfants, les pauvres, les gens qui ne savent pas se défendre, les gens moins instruits, moins débrouillards, etc.

Conclusion

Ma mère s'inquiète de cette comparaison avec la main, car ses doigts deviennent tout crochus par l'arthrite... Au contraire, lui ai-je dit, sa maladie nous apprend qu'il en va de même avec les chrétiens. Tout n'est pas droit en nous... Pourtant, le Christ nous appelle à témoigner de Lui.

D'autres ont perdu des doigts ou des parties de doigts: cela fait penser que les chrétiens ont aussi des manques, et pourtant, ils doivent témoigner du Christ.

L'important, c'est d'avoir la main ouverte, et non fermée! Ce sont les mains ouvertes qui témoignent du Christ... Et des chrétiens comme cela, ça se compte sur les doigts de la main... ☺

De Colores!

L'histoire émouvante de deux musiciens

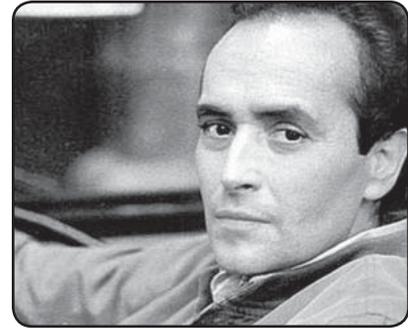
Une histoire que peu de gens connaissent. Il s'agit de deux des trois grands ténors – Pavarotti, Plácido Domingo et José Carreras – qui bouleversèrent le monde en chantant ensemble tous les trois.

Même ceux qui ne sont jamais allés en Espagne connaissent sans doute la rivalité légendaire entre les Catalans et les Madrilènes, étant donné que les Catalans luttent pour leur autonomie dans une Espagne dominée par Madrid. Or, Plácido Domingo est Madrilène tandis que José Carreras est Catalan.

En 1984, à cause de leurs différents politiques, ils devinrent ennemis l'un et l'autre. À tel point que dans chacun des contrats qu'ils signaient de par le monde, ils exigeaient d'indiquer clairement qu'ils n'acceptaient qu'à la condition expresse que leur «ennemi» ne serait pas présent.

Or, voici qu'en 1987, Carreras affronta un ennemi beaucoup plus implacable que son rival Domingo: la leucémie.

La lutte contre le cancer fut impitoyable. Il se soumit à plusieurs traitements de transplant de la moelle épinière et d'infusions sanguines qui l'obligeaient à voyager tous les mois aux États-Unis. Il ne pouvait plus travailler et bien qu'il possédait une fortune appréciable, les traitements le ruinèrent. C'est alors qu'il prit connaissance de l'existence d'une fondation dont la finalité unique était d'aider les leucémiques. Elle s'appelait «la fondation Hermosa» («belle» en



espagnol). Grâce à elle, Carreras parvint à vaincre son cancer et à se remettre à chanter.

Il reçut de nouveau les honneurs qu'il méritait et voulut s'associer à la fondation. En lisant les Statuts, il découvrit avec stupeur que le fondateur et président était nul autre que Domingo! Il apprit également qu'il avait créé cette fondation dans le but explicite de lui venir en aide, dans l'anonymat le plus complet pour ne pas qu'il se sente humilié par son rival.

La rencontre des deux ténors fut des plus émouvantes. Lors d'une représentation de Domingo, à Madrid, Carreras interrompit le spectacle en montant sur scène et, se jetant à genoux aux pieds de Domingo, il lui demanda pardon et le remercia publiquement. Domingo l'aida aussitôt à se relever et lui donna une forte accolade qui scellaient une amitié qui dure encore...

Dans une entrevue on demanda à Domingo pourquoi il avait créé cette fondation, sachant qu'il pouvait favoriser le seul artiste au monde capable de lui faire compétition, il répondit : «On ne peut pas laisser perdre une voix comme celle-là!» ☺

(Traduit de l'espagnol par le comité de la revue)



St-Phoni, patron du cœur et de l'âme

Concert pour carillons

Les yeux du public sont tournés vers le haut, aveuglés par un ciel étincelant. Cette musique emplit l'atmosphère, s'engouffre partout. Elle nous surplombe et nous envahit.

Elle est comme une voix qui submerge nos cœurs, l'entraînant vers des lieux inconnus. Le vent charrie les sons joyeux comme au matin de Pâques. On distingue presque les paroles du chœur des anges chantant la gloire de Dieu.

On voudrait se voir transporté par ces vibrations célestes au-delà des montagnes où s'éteint lentement cette harmonie et s'élève une voix rassurante. «Et une voix vint des cieux: Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur» (Mc 1,11).

Concert pour trompettes

Cette flamboyante duchesse à la voix orgueilleuse est souvent triomphante. Chatoyante pour envoûter, elle sait aussi interpeller directement. Elle retentit au loin et ne souffre pas la discussion. Capable de vous arracher les larmes quand elle est triste, elle vous emporte irrésistiblement quand elle fête.

C'est elle qui annonce les grands événements historiques et cosmiques: les cérémonies solennelles et le jugement dernier. Cet instrument associe le ciel et

la terre. « Et il enverra ses anges avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre vents, des extrémités des cieux à leurs extrémités» (Mt 24,31).

Concert pour clavecin

De l'être mouvant, du dessin, des formes passantes, du vide, de la légèreté, des silences. La clavecin dessine comme la plume, comme le crayon, il est légèreté sonore, phrases fines entrecroisées, comme la forêt en hiver avec la neige à peine tombée et un peu de givre le matin, les branchages tous

qu'à son début, c'était les dieux eux-mêmes qui en jouaient.

C'était le vent seul qui, soufflant à travers les cordes de la harpe éolienne, ancêtre de la harpe que nous connaissons aujourd'hui, produisait une mélodie divine. La sonorité était étrange et surprenante.

On interprétait comme des messages des dieux. La harpe est maintenant douce et mélodieuse. Chaque corde émet sa propre vibration quand pincée par l'artiste.



Un peu comme nous devons nous insérer dans la mélodie de notre vie là où nous sommes interpellés. «Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit» (Jn 3,8).

Concert pour cloches

La cloche est un objet qui sert à manifester un signal de rassemblement (l'église), d'appel (repas), ou d'alarme (incendie). La cloche est la compagne de tous les événements grands ou petits. La cloche a bercé le quotidien des générations depuis 3000 ans. Au fil des ans, la cloche s'est comme dotée de vibrations spéciales pour chacune de nos émotions. La cloche sonne et résonne sans plus. Elle marque le temps. Elle ne s'éternise pas en discussion, elle dicte les choses comme Jésus disait: «Convertissez-vous!», «et non pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés» (Jn 11,52). ☺

couverts de cristaux blancs brillants, ces formes toutes fines formant un resplendissant ensemble fait de toutes structures.

Dans des couleurs à peine nuancées, le blanc, le bleu tendre, la brillance un peu jaune, cette forêt blanche, toute givrée, petit miracle visuel, tel est le clavecin. Le clavecin est un oiseau. «Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas plus qu'eux?» (Mt 6,26).

Concert pour harpe

Au moyen âge, l'instrument de prédilection de la noblesse. Parce

Votre comité de rédaction.



Sur le chemin d'Emmaüs

Prière à méditer après avoir
parcouru Luc 24, 13-35

O Christ Jésus, la route est devant nous, tortueuse, incertaine... Il nous faut cependant céder à son appel, quels que soient nos états d'âme.

Qu'avons-nous laissé derrière nous? Nos ferveurs, nos rêves, nos impuissances? Il est difficile de tourner la page quand un événement vous a secoué.

Nous voudrions tant faire durer l'excitation et la mobilisation d'un moment heureux.

Mais il nous faut apprendre le deuil et revenir chez soi, oui, revenir chez soi...

Heureux encore, si nous ne sommes pas seuls dans notre marche, et si nous pouvons échanger avec un compagnon de route.

La solitude peut être une épreuve trop lourde à porter au temps de l'individu-roi.

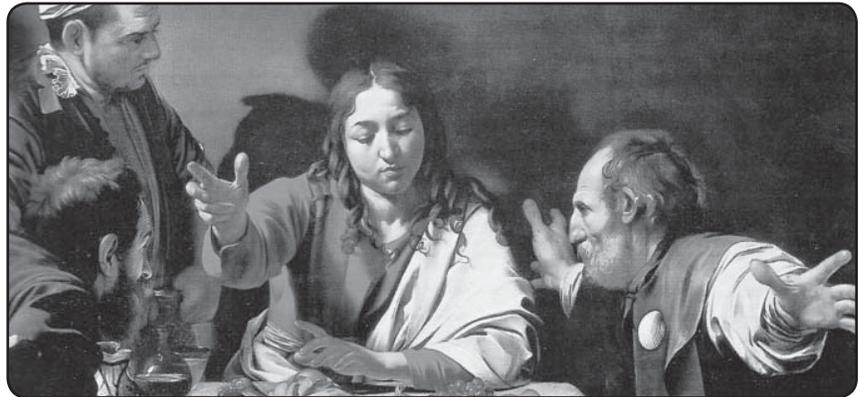
La parole échangée nous allège et rend la route plus familière.

Nous nous comptons par deux, alors qu'il faut nous dénombrer trois...

Car Tu n'es jamais absent de nos rencontres; Tu habites chacun de nos dialogues pour les ouvrir à la réalité. Tu es la Parole à l'origine de toute parole.

Oh viens, Seigneur Jésus, t'introduire dans nos face-à-face, viens nous obliger à discerner l'événement, à creuser le sens de ce qui arrive.

À donner de l'élan à nos vies.
Nous croyons avoir tout compris.



Il nous manque la clef de ta venue et de ton accompagnement pour remettre de l'ordre dans nos mémoires, interpréter l'histoire passée et présente, et laisser la Parole brûler nos vies.

Ta Parole, il faut bien l'avouer, n'est pas surgissement de pure nouveauté.

Elle a été burinée grâce à des siècles de foi et d'attente par le plus petit des peuples.

Elle s'inscrit dans une succession de gestes prophétiques toujours soucieux de la grandeur de Dieu et de la dignité de l'Homme.

Mais voilà, Tu es plus qu'un prophète parmi d'autres; plus qu'un Messie cristallisant l'espérance d'une nation.

Tu viens de Dieu et tu retournes à Dieu en traversant l'épaisseur de notre condition, jusqu'à être conduit à une mort ignominieuse qui n'a pu Te retenir entre ses mains.

Au creux de notre nuit, la nouvelle de ta résurrection n'en finit pas de nous éblouir: Tu es vivant et toute vie trouve en toi sa source et son accomplissement, son sens et sa fécondité.

Alors que Tu as tant à faire sur nos routes de pèlerins, accepte de partager notre gîte et notre couvert.

Nous avons faim de parole et de pain, et plus encore du ciel sur la terre. Refais pour nous les gestes du don et de la communion.

Apprends-nous à devenir nourrissants pour les autres, comme toi-même.

Fais-nous comprendre qu'en rejoignant la communauté des disciples, nous n'avons plus à nous inquiéter de ton absence.

Et qu'en rejoignant la communauté humaine, nous sommes nous-mêmes responsables de Ta présence.

La route est tortueuse, incertaine...

Pourtant, elle est jalonnée de signes ténus mais efficaces qui nous remettent à ta suite, réveillés de nos engourdissements et détachés de nous-mêmes.

Donne-nous le souffle pour courir porter la nouvelle à nos frères et sœurs, jusqu'à cette Jérusalem céleste qui vient à notre rencontre, pour rassembler les pèlerins de tous les peuples et de toutes les religions. Amen. ☪

Bruno Chenu,
(Disciples d'Emmaüs, Bayard)



Prière pour le temps de la Pentecôte



Avec le flux des ans, ton souffle, Esprit d'Amour, ne cesse de s'amplifier. Si les forces du corps diminuent et s'épuisent, l'ardeur spirituelle, pour sa part, est appelée à croître et à se développer.

Quand le cœur se fatigue et que je perds haleine, Tu es toujours capable de me réanimer de ton souffle divin, de me communiquer une énergie nouvelle pour reprendre la route!

Ne m'abandonne jamais à mon essoufflement; c'est sur Toi que je compte dans les moments les plus lourds où le poids de la vie me paraît accablant.

Relance mon espoir, affermis mon courage, fais re-surgir ma joie!

Renouvelle surtout ma volonté d'aimer, d'aimer à travers tout, d'aimer en me donnant à tous ceux et celles qui attendent ma sympathie et mon aide, d'aimer en m'efforçant de rendre plus heureux ceux et celles qui gravitent autour de moi...

Viens, Esprit Saint, **je compte sur Toi !** Amen.

Prière d'un converti en marche

Mon Dieu d'Amour, je ne sais pas, en toute sincérité, à quel point je désire réellement changer, mais je sais que je le dois.

Je ne puis le faire de moi-même, je me tourne donc vers Toi pour que tu fasses un miracle en moi.

Entends le cri de mon cœur et regarde mon besoin plutôt que mes faiblesses.

Pardonne-moi et prends soin de moi. J'avoue que je n'ai pas vécu selon Ta volonté ni vraiment observé Ta parole.

Mais prends-moi tel que je suis et rends-moi tel que Tu voudrais que je sois.

J'ouvre mon cœur et j'invite ton Esprit Saint à y entrer.

Amen.

Prière pour les vacances

Seigneur, notre Dieu, que ce temps de vacances soit pour tous, un moment de détente, de repos et de paix!

Sois pour nous, Seigneur, l'ami que nous retrouvons sur notre chemin, qui nous accompagne et nous guide.

Veille sur tous ceux qui prennent la route: qu'ils arrivent sans encombre au terme du voyage.

Donne-nous le beau temps et le soleil qui refont nos forces et stimulent le goût de vivre.

Donne-nous la joie simple et vraie de nous retrouver en famille et entre amis.

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrons pour leur fournir un peu d'ombre quand le soleil brûle; pour leur ouvrir notre porte quand l'orage et la pluie les surprennent; pour partager notre pain et notre amitié quand ils se trouvent seuls et désemparés.

Seigneur, notre Dieu, veille sur nous quand nous reprendrons le chemin du retour, que nous ayons la joie de nous retrouver pour vivre ensemble une nouvelle étape sur la route du salut.

Amen.





Cela se passait au Venezuela...

Je suis convaincu que les Cursillos sont une œuvre de Dieu confiée aux mains des hommes.

En juillet 1973, je décide enfin d'accepter de faire mon Cursillo pour plaire à mon père qui était souverainement préoccupé du destin de ce fils prodigue de 19 ans qui était bien mal parti!

J'avais réussi à convaincre mon cousin Roger pour qu'il s'inscrive avec moi, en le persuadant que le party que nous avions planifié pour ce samedi-là, en fait n'allait pas être si flyé que ça, et qu'il valait mieux partir pour l'aventure!

Nous nous sommes mis d'accord pour nous rencontrer à 16h, ce jeudi-là. À l'heure précise, mon père plaçait ma valise dans son auto et nous partions pour aller chercher mon cousin. Première surprise, le beau Roger avait disparu de la carte. Pas moyen de le trouver!

Nous sommes arrivés à 18h pile à destination. J'étais furieux contre mon cousin qui m'avait planté là pour ces trois jours de retraite fermée, et que j'allais m'ennuyer à mort et que...

J'entends tout à coup quelqu'un dire à mon père: «Ce garçon ne

peut pas entrer, c'est seulement pour les personnes majeures»...

«Quoi! Me refuser, moi, qui suis déjà bachelier, et avec tout le vécu que j'ai déjà derrière moi! Mais ils sont cinglés non?» Mon père, en essayant de me calmer, me ramena à l'auto et me dit: «Attends ici, Dieu sait ce qu'il fait... Le monsieur qui a dit cela, c'est le président national et il sait que l'animateur spirituel est très strict sur les normes!» - «D'accord, alors va les saluer et



allons-nous-en!» Et mon père partit vers la maison, et me laissa seul, en colère.

Toujours est-il que trois heures plus tard, désespéré et hors de moi, je vois mon père qui revient en courant vers l'auto pour me dire: «Jesús Rafael, viens-t-en, ils t'ont accepté!» (J'allais apprendre plus tard que j'avais fait là, dans l'auto, un pré-cursillo... bref mais intense!).

Que s'était-il passé? Il y avait 46 candidats inscrits pour ce Cursillo mais seulement 19 s'étaient

présentés. Or, la norme était stricte: on ne pouvait donner de Cursillo à moins de 20 personnes!

On avait attendu jusqu'à 21h, puis on m'avait envoyé chercher... jugeant qu'il était moins grave de violer la loi de l'âge que le nombre de candidats!

Je suis convaincu que c'est Lui qui avait tout planifié pour me rescaper, même contre les normes! Pourquoi personne d'autre n'était arrivé ce soir-là? Et si mon cousin Roger était venu, c'est lui qui entrait sans problème: il avait l'âge.

Il fallait que ce soit moi qui vive cette expérience merveilleuse qui a changé ma vie!

Et cela fait 33 ans que je suis actif dans ce Mouvement à qui je dois tout ce que je suis: professionnel reconnu, une famille splendide de six enfants (dont deux intercèdent pour nous dans le ciel), avec une participation de plus de 60 Cursillos par la suite... Et tout ça, parce qu'un soir de 1973, j'étais le candidat numéro 20! 🙏

Jesús Rafael Torrealba,
Venezuela
(Trípode, # 400).

NDLR: Cette norme des 20 candidats est toujours en vigueur au Venezuela, en 2006. Nous venons de recevoir un courriel d'un candidat frustré: il avait été renvoyé en arrivant le jeudi soir parce qu'il était le # 21...



Le MC est arrivé en Russie!

Le capucin Yvan Rohloff, alors qu'il était aux États-Unis, a rédigé une «Histoire du MC» qui a servi de base à la rédaction de notre «Survola historique» publié par le MCFC. Il a maintenant été transféré en Russie, dans une paroisse de Kaluga.

Grand spécialiste du Mouvement, il n'a pas perdu de temps à vouloir implanter le Cursillo en Russie



Le P. Yvan, au centre de la photo

et à travailler à la traduction en russe des principaux livres du MC: Manuel des trois jours; Le Cursillo, c'est quoi; Guide du Pèlerin, Manuel des Dirigeants,

Les Idées Fondamentales, etc.

Lors d'un Conseil Général aux États-Unis, on a fait une collecte et on pu lui faire parvenir un chèque de 2,500 \$ US.

Dans une lettre de remerciements, le P. Yvan annonce qu'il a réussi les deux premiers Cursillos, et qu'il est prêt à réaliser 4 Cursillos par année. Pour cela, il compte sur nos palancas. Pensons-y en lisant cette nouvelle! ☺

Réponse aux mots cachés : MUSETTE

S. Jean-Baptiste, patron du... précurseur!

Si S. Paul, à juste titre, a été choisi comme patron des Cursillos, je pense que le meilleur patron du précurseur doit être S. Jean-Baptiste, celui qui a été le précurseur du Christ, et par conséquent, peut nous servir de modèle durant la phase du précurseur.

Jean-Baptiste pratique le renoncement, la pénitence, l'austérité «il était revêtu de poil de chameau et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage» (Mc 1,6). Jésus lui-même dira qu'il n'est pas un homme aux habits somptueux et vivant dans un palais (Lc

7,25). C'est une invitation à accompagner notre précurseur de palancas généreuses en prière et sacrifices!

Jean-Baptiste ne se contentait pas de prêcher mais pratiquait ce qu'il annonçait. C'est pour cette raison que les puissants, comme Hérode, le craignaient (Mc 6,20) et que la foule accourait à lui (Mc 1,5). C'est une invitation à appuyer notre précurseur sur la puissance persuasive de notre témoignage!

Jean-Baptiste agissait en équipe, de telle sorte qu'il avait autour de lui un bon groupe de disciples qui collaborait avec lui et l'aimait comme leur maître. Ce sont eux que Jean-Baptiste enverra à Jésus pour leur faire découvrir son identité messianique (Lc 7,18-23) et qui se chargeront

d'ensevelir le corps du Baptiste après son martyr (Mc 6,29). C'est une invitation à faire du précurseur en groupe!

Jean-Baptiste avait la claire connaissance de la supériorité du Christ: «Celui qui vient après moi et plus puissant que moi et je ne suis pas digne de...» (Mt 3,11). Il désignera Jésus comme étant «l'Agneau de Dieu» et invitera ses propres disciples à suivre Jésus (Jn 1,35-39). C'est une invitation à faire en sorte que nos candidats s'attachent au Christ et non pas à nous, sachant parfaitement «qu'il faut qu'il croisse et que je diminue» (Jn 3,30).

Don Mario Cascone, «I Cursillos nel 2000», Italia, p. 98-99.



Courrier

De l'Italie

Je vous remercie pour avoir publié la photo de notre groupe (# 13, p. 11) et surtout pour l'amitié qui s'est installée entre nous. Je prie le Seigneur pour qu'Il nous donne la force de toujours faire davantage pour Lui et pour les frères!

Nando Rosato

NDLR. Cher Nando, nous l'avons publiée parce que sur la photo en question tu encerclés chaleureusement de ta main droite notre cher Loyola, notre valeureux représentant aux rencontres mondiales, et nous avons cru que c'était à chacun(e) de nous que tu adressais ainsi un geste d'amitié.

La solidarité chrétienne, ça nous allume! La photo publiée est une réponse positive (Amen) à ta prière.

Du directeur de la revue italienne 'Cenacolo'.

Merci pour ton courriel. J'ai ouvert l'attachement et j'ai pu lire la revue sans problème. Elle est belle, bien présentée, très spirituelle sans être pesante à lire! Félicitations.

Vittore Boccardi
cenacolo@sacramentini.it

NDLR. PEM (Pèlerins en marche) s'est donné la peine de consulter le site Internet de la revue "Cenacolo" www.sacramenti.it/cenacolo_03_06.html La revue "Cenacolo" est d'une toute autre envergure que notre petit «PEM». Si son directeur nous trouve «belle, présentable et spirituelle» rougissons de l'intérieur, par humilité, mais ne nous cachons pas sous le boisseau. Parlez-en à vos amis! Devenez PEMinois maniaque!

Du Lac St-Jean

Félicitations pour le PEM que je viens de recevoir: le contenu est très, très intéressant!

Colette Dessureault, Alma, QC

NDLR. Il y a un trait particulier à votre courte lettre. Elle a deux «très»... fort plaisants!

De l'Ontario

Je viens de parcourir la revue. Franchement, elle est appétissante!!! Il y a de la vie dans votre Mouvement, c'est incroyable; c'est une révélation pour moi. J'ai beaucoup aimé l'histoire du pauvre type sur son île (# 13, p. 18). Je crois que c'est ce qui arrive à l'Église. La cabane brûle et c'est ça qui va nous réveiller!

S.A. Sudbury.

NDLR. Visiblement écrit par une personne non-cursilliste : «C'est une révélation pour moi» dit-elle. Ces mots devraient pouvoir convaincre chacun de nos abonnés à diffuser la revue dans son entourage, même non-cursilliste. Relisez l'article dont le correspondant parle. Les voix de Dieu sont impénétrables. Soyez donc celui ou celle par qui le bateau arrive!

De la Suisse

C'est plein de reconnaissance que je reçois votre dernière édition de «Pèlerins en marche», dont les articles m'ont beaucoup touché. Il est bon de partager ainsi les fruits de votre réflexion à Rio qui concernent le MC dans le monde et confirmer le cheminement laïque que nous faisons pour nous rapprocher du Corps mystique du Christ aujourd'hui. L'article sur l'hospitalière de Lourdes qui a fondé un home à la suite de son Cursillo (# 13, p. 22, encadré) me parle de l'importance de notre propre témoignage de vie à nos

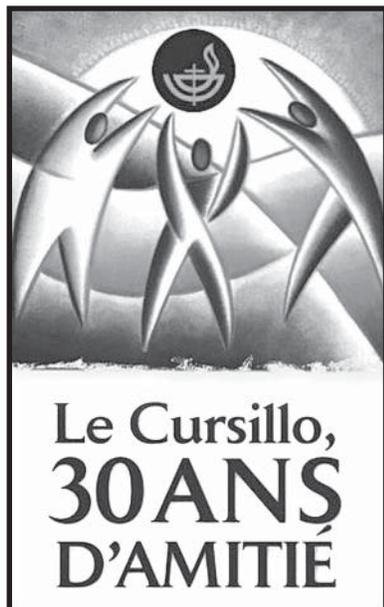
prochains quels qu'ils soient. C'est vraiment la spécificité du MC. Nous ne pourrions jamais saisir tous les fruits de notre engagement au quotidien, qui d'ailleurs ne nous appartiennent pas, mais nous font participer dans une très modeste mesure à la Gloire de Dieu.

La statue du Christ en dernière page me rejoint dans mon vécu. Il en existe une reproduction miniature dans les jardins d'un monastère trappiste du sud de la France, Aiguebelle, que nous avons fréquenté en famille depuis plus de vingt ans durant la Semaine Sainte. Dimanche dernier, mon fils cadet de vingt ans, pas encore chrétien engagé, me confiait au téléphone qu'il repense souvent aux couchers de soleils qu'il observait en écoutant de la musique, installé sur le banc de cette statue de Jésus.

Cela lui donne un ressourcement dans ses études très absorbantes loin du foyer. Ainsi le Christ peut nous rejoindre des manières les plus diverses... et dire que nos ancêtres protestants ont parfois cassé des statues pour des raisons de querelles doctrinales stériles!

Daniel Soom, (Genève)
youbal@hotmail.com

NDLR. Mille pardons, mais comment ne pas souligner que ce long commentaire extrêmement positif (presque un article en lui-même) a été suscité par un court encadré de la page 22 de la revue. Une autre preuve que le témoignage est une force énorme. PEM regorge de témoignages! Faites lire PEM à plus de gens possibles. Merci Daniel d'avoir fait traverser l'Atlantique à votre enthousiasme. C'est une vague qui nous portera vers de plus hauts sommets! 🙏



St-Jérôme en fête!

Trente ans d'existence, c'est jeune ou c'est vieux? Quand j'en parle à mon fils de dix-sept ans, il trouve ça vieux 30 ans: c'est pratiquement deux fois son âge. Quand j'en parle à mon père de quatre-vingts ans, il trouve ça très jeune 30 ans: ça fait longtemps qu'il a dépassé ce temps-là! Trente ans d'existence pour le Cursillo de St-Jérôme, c'est jeune et plein de dynamisme; en même temps, c'est vieux et empreint de sagesse...

Pendant ces 30 ans, des milliers de catholiques de chez-nous

ont vécu ce temps mémorable de réflexion sur soi, sur l'autre et sur Dieu. Les cursillistes qui sont toujours présents dans nos milieux cursillistes se rappellent avec joie leur propre cheminement lors de leur fin de semaine. Chaque Clausura leur renouvelle la joie débordante vécue à leur soirée du 3e Jour. Chaque occasion de revivre leur Cursillo comme membre de l'équipe de rollistes leur redonne un nouvel élan. Quant aux autres cursillistes qui n'ont pas poursuivi leur cheminement avec le Mouvement et qui demeurent à l'écart de nos activités, ils se souviennent malgré tout de cette magnifique fin de semaine vécue dans la chaleur humaine et la présence de Jésus Christ et sont heureux de nous en reparler quand on les rencontre.

Pour nous, à St-Jérôme, ce trentième anniversaire fut l'occasion d'une fête de retrouvailles le 4 février 2006. Cette fête se voulait un temps de réjouissance pour célébrer les belles réalisations passées ainsi qu'une occasion de redire un merci sincère aux nombreux intervenants qui ont donné de leur temps durant ces années d'implication.

Remercier nos animateurs spirituels responsables diocésains: Guy Champagne, Claude Leclerc,

Martin Tremblay et Camille Poirier avec son épouse Diane. Voilà des personnes de cœur qui se sont dévouées intensément pour assurer une vie dynamique au MC dans notre diocèse. Une organisation est toujours à l'image de ses responsables. Quel beau succès et quelle fermentation pour notre diocèse!

Nous avons aussi voulu manifester notre reconnaissance aux centaines de bénévoles qui ont appuyé nos animateurs spirituels. Que ce soit les responsables diocésains, les membres du secrétariat diocésain, les animateurs des communautés locales, les rollistes de chaque Cursillo, les marraines et les parrains, etc., nous les nommons un par un dans notre cœur en leur disant un merci très sincère!

Cette fête des retrouvailles, célébrée en présence de nos évêques, Monseigneur Gilles Cazabon et Monseigneur Donald Lapointe, ainsi que Monseigneur Vital Massé, évêque de Mont-Laurier (qui s'est impliqué de nombreuses années dans le Cursillo à St-Jérôme), fut l'occasion de fraterniser tout en partageant notre foi profonde. Comme le Cursillo est basé sur le partage des témoignages de foi vécue au quotidien, nous avons eu la chance d'entendre ceux de trois cursillistes de chez nous:





Hélène Barbeau, René Frénette et Claudette Ethier. Merci à vous trois pour ces 4e Jours émouvants et inspirants!

La journée s'est poursuivie par un entretien sur la spiritualité de la musique de J.-S. Bach par Madame Diane Dansereau. Ce fut très enrichissant d'apprendre à discerner la prière à travers les différents mouvements musicaux.

Ensuite, nos jeunes cursillistes nous ont divertis par leurs chants. L'un d'entre eux, Dominic St-Cyr, nous a livré un autre beau témoignage de cursilliste engagé dans son milieu. Bravo Dominic!

La célébration eucharistique a couronné nos moments de réflexion. Un magnifique

banquet de fête nous a par la suite rassemblés dans l'amitié et la fraternité. Le tout s'est terminé par un dernier moment de recueillement dans un Lucernaire avec une très belle animation musicale sous la direction de Geneviève Poirier et la chorale Arco Iris.

Cette fête du trentième anniversaire du Cursillo de St-Jérôme fut donc un temps pour le remerciement et pour la réflexion. Mais ce fut surtout l'occasion de réaliser l'impact important de notre Mouvement dans le diocèse.

Après ces 30 ans de vécu fraternel, c'est vers 30 autres années de

fermentation que nous sommes lancés. Les besoins spirituels sont énormes. Nous sommes les passionnés de Jésus Christ qui allons embellir notre société québécoise de son message évangélique.

Profitons de cet anniversaire pour nous donner un élan dynamique vers un essor prodigieux pour la plus grande gloire de Dieu.

De Colores!

Lucien Vallée, responsable de la communauté de St-Eustache



ARCO-IRIS

Procurez-vous à St-Jérôme (450) 433-6776, l'excellent DC de la chorale «Arco Iris», intitulé: «Taizé-vous, écoutez votre cœur». Ce sont 13 chansons qui nous aident à prier!



Cursilliste, toi tu peux!...

Dieu seul peut donner la foi...
Mais toi, tu peux donner ton témoignage!

Dieu seul peut donner l'espérance... Mais toi, tu peux redonner confiance à quelqu'un!

Dieu seul peut donner la paix... Mais toi, tu peux semer l'union!

Dieu seul peut donner la force... Mais toi, tu peux soutenir un découragé!

Dieu seul est le chemin... Mais toi, tu peux l'indiquer aux égarés!

Dieu seul est la lumière... Mais toi, tu peux la montrer aux autres!

Dieu seul est la vie... Mais toi, tu peux redonner le goût de vivre!

Dieu seul peut réaliser l'impossible... Mais toi, tu peux faire ton possible!

Dieu se suffit à lui-même... Mais il préfère **compter sur toi!**

Quand tu dis.....

- C'est impossible!

- Je suis exténué!

- Personne ne m'aime!

- Je n'en peux plus!

- Je suis tout confus!

- Je ne peux pas le faire!

- Ça ne vaut pas la peine!

- Je ne réussirai jamais!

- J'ai peur!

- Je suis toujours inquiet et frustré! - «Déchargez vos inquiétudes en moi, car j'ai soin de vous» (I Pi 5,7)

- Je n'ai pas assez de foi!

- Je me sens seul!

Dieu dit...

«Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu» (Luc 18,27)

«Venez à moi et je vous donnerai du repos» (Mt 11,28)

«Dieu a tant aimé le monde» (Jean 3,16)

«Ma grâce te suffit» (II Cor 12,9)

«J'aplanirai tes sentiers» (Prov 3,6)

«Tu peux tout en Moi qui te rends fort» (Phil 4,13)

«Je collabore en tout pour votre bien» (Rom 8,28)

«Je comblerai tous vos besoins» (Phil 4,19)

«Ce n'est pas un esprit de crainte que je vous ai donné» (II Tim 1,7)

«Déchargez vos inquiétudes en moi, car j'ai soin de vous» (I Pi 5,7)

«Agissez selon la mesure de foi que Dieu donne à chacun» (Rom 12,3)

- «Non, je ne te lâcherai pas» (Heb 13,5)



Comité de rédaction

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca

Nicole et Gaétan Lacelle
gaetan@cursillos.ca

Louise Julien
louisej@cursillos.ca

Lorenzo Izzy
lorenzo@cursillos.ca

Loyola Gagné, s.s.s.
loyola@cursillos.ca

Photographie
Jules Bélisle
jules@cursillos.ca

Infographie
Luis Gomez
www.gocommunications.ca

Abonnements
Marcel Legault
(450) 669-7673

Secrétariat
(514) 273-7429
fr.theophane@cursillos.ca

Impression
Heon & Nadeau

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne).

Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnin et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier.

L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule : - se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien; - créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Mots Cursillistes # 14 - La musique *par engagoel*

M	E	I	L	L	E	U	R	E	S	E	D	U	T	E
B	A	C	C	E	S	A	L	N	M	S	E	T	O	N
M	A	X	I	M	E	U	O	E	C	O	R	D	E	S
A	R	T	I	A	M	U	S	I	C	I	E	N	N	E
E	E	N	T	M	C	U	S	B	S	R	L	N	N	I
T	V	E	A	R	U	T	S	N	E	E	L	O	E	G
S	E	M	C	E	E	M	U	I	O	E	E	I	I	E
I	V	E	C	T	G	E	U	A	C	S	B	T	A	M
L	I	L	O	C	L	I	R	S	L	H	N	C	W	E
A	R	A	R	E	I	O	V	A	I	I	A	A	A	N
I	T	C	D	P	S	J	O	L	T	Q	S	L	H	T
C	U	I	E	S	E	P	I	O	T	I	U	E	L	C
E	O	S	O	E	E	T	X	N	E	M	U	E	R	H
P	S	U	N	R	A	M	I	T	I	E	U	G	R	O
S	E	M	A	D	O	S	R	U	E	T	N	A	H	C

Accès	Bien	Hawaïenne	Musicienne	Salon
Accordéon	Chansons	Joie	Music-Hall	Soirée
Action	Chanteurs	La	Musique	Sol
Actualiser	Choc	Maxime	Notes	Spécialiste
Amitié	Église	Maximum	Opéra	Virtuose
Art	Eseignement	Meilleure	Orgue	Voix
Battre	Etudes	Mi	Respecter	
Belle	Guitare	Musicalement	Rêve	

(Le mot caché est un mot de 7 lettres) Solution à la page 22

Résultat du tirage du MCFC

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le tirage au profit du MCFC a eu lieu tel qu'annoncé le 18 février dernier, devant une centaine de personnes, au diocèse de St-Jean-Longueuil. Voici la liste des heureux gagnants:

2000\$: Julie Brunette, Maple Groove QC
1000\$: Roland Ayotte, Ste-Anne de Sault, QC
500\$: Lisa Madore, Rivière du Loup, QC
500\$: Colette Leduc, Thurso, QC
500\$: Jean Beaudet, Leclercville, QC
500\$: Denise Pellerin, Grand-Mère, QC

Nos plus sincères remerciements à tous les généreux donateurs qui ont participé... et à la prochaine !

Le Comité organisateur



Arvo Pärt

le Saint François de la musique

Il y a un compositeur estonien chrétien dont les œuvres sont tout simplement superbes et angéliques. Des mélodies mystérieuses où le silence n'est pas absent pour mieux mettre en valeur le Verbe de Dieu. Inspiré par le grégorien, Pärt exprime sa foi à travers sa musique au risque d'encourir les foudres de son pays communiste (comme en 1980) où l'artiste presque officiel qu'il était, décide de larguer les amarres pour mieux affirmer sa foi en Jésus Christ: «Je crois en Notre Seigneur Jésus Christ» écrit-il sur la pochette de son disque.

Une autre caractéristique essentielle de son style ce sont les tintinnabuli (clochettes, en latin). En effet dans sa quête de simplicité et de dépouillement, il souhaite imiter le son parfait de la clochette. C'est lorsqu'un instrument quel qu'il soit, articule son jeu entre trois notes principales, celle de l'accord parfait d'une gamme.

Pärt, contrairement à beaucoup de compositeur des époques baroque, classique et romantique, n'utilise donc pratiquement jamais de modulations. On l'a donc à tort affublé du titre de compositeur simpliste. Ce qui est mal saisir la quête spirituelle de sa musique qui tente d'exprimer l'éternelle pauvreté du Dieu de Jésus Christ. En outre la cloche en tant qu'instrument est souvent présente dans ses œuvres, ce qui renforce le caractère monacal de cette musique littéralement mystique.

On vous conseille particulièrement d'écouter la Messe Berlinoise (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus Dominus, Agnus Dei, Veni Sancte Spiritus), le Tabula Rasa Fratres, sa Passion selon St Jean et son De Profundis. Voici l'adresse du site officiel: www.arvopart.info
Vous pouvez lire aussi un article sur: www.espritsnomades.com
«La musique qui tintinnabule».

Date de tombée du
prochain numéro :
1er juillet 2006.

